



Les castors en visite à Namur

Les castors se sont lancés à la découverte de Namur.

p. 18-19



La journée internationale des droits de la femme.

Le groupe d'apprentissage du français s'exprime sur les conditions de la femme de nos jours.

p.7-9



Nouvelle recrue

Fehmi, ancien stagiaire et étudiant, a rejoint l'équipe éducative d'inser'action

p.24-25



Un carnaval pas comme les autres

Les juniors ont pu découvrir l'envers du décor d'un théâtre durant les vacances de carnaval.

p. 20-21

Édito

Bonjour à tous et à toutes.

Voici notre journal du mois de mars.

Les vacances de carnaval à peine terminées que toute l'équipe d'Inser'action est déjà occupée à préparer le camp des vacances de Pâques pour les castors et celui de juillet pour les grands.

Nous préparons également en parallèle les différents événements prévus au cours des prochains mois, à savoir notre pièce de théâtre, la journée de clôture et la remise des brevets. Nous vous tiendrons au courant d'ici quelques temps des dates arrêtées pour ces événements.

Concernant nos articles, vous découvrirez:

Du côté de la permanence psychosociale, Ahmed fait des liens entre son master en Droits de l'Homme et son travail au quotidien à la permanence psychosociale.

Coralie compile le témoignage des mamans de son groupe d'apprentissage du français concernant la journée internationale des droits de la femme.

Au niveau des activités éducatives, Ali recueille le récit d'Hajar, une grande ayant participé à l'activité «street art»

Roxan évoque les activités réalisées avec les grands durant notre tournoi de l'éducation.

Fehmi, ancien stagiaire et étudiant, a rejoint notre équipe éducative. Il se présente à vous.

Je vous laisse découvrir le reste.

Je vous souhaite une bonne lecture

A bientôt à Inser'action

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 8	Permanence psychosociale
Page 4-6	Droits de l'Homme et aide à la jeunesse.
Page 7-9	La journée internationale des droits de la femme
Page 9 à 14	Quelques photos de nos activités
Page 15 à 17	Horaire des activités éducatives
Page 18 à 31	Côté activités éducatives
Page 18-19	Les castors en visite à Namur
Page 20-21	Un carnaval pas comme les autres
Page 22-23	Se déplacer, pas si simple...
Page 24-25	Nouvelle recrue
Page 26-28	Tournoi de l'éducation
Page 29-31	Ma conscience, ma force.

Permanence psychosociale

Droits de l'homme et aide à la jeunesse.

Dans le cadre de mon master complémentaire en droits de l'homme, je me suis posé la question du lien existant entre cette formation et mon travail à l'AMO.

Dans ce présent article, j'aimerais vous donner un petit aperçu des institutions internationales, enseignées dans les études de droits de l'homme, afin de démystifier et vous éclairer sur le cadre international et notre quotidien professionnel.

Je vous recommande vivement de lire l'article « Les droits de l'enfant en Europe dans la pratique » écrit par Véronique Doulliez.¹

Cet article a été écrit en 2010 dans le cadre d'un voyage d'étude organisé par DEI (défense des enfants international), Dynamo international et le journal du droit des jeunes.

Ce voyage a permis aux participants d'aller à la rencontre des institutions européennes avec comme objectifs :

-une sensibilisation «mobilisatrice» aux droits de l'enfant ;

-la compréhension des mécanismes internationaux d'implémentation des droits de l'enfant ;

-de découvrir comment ces droits sont garantis, mis en œuvre, contrôlés, ...au

niveau européen et international ;

-de découvrir comment, à partir de notre place de travailleur social, de politique, de journaliste, poser un regard citoyen actif sur le fonctionnement de la Belgique en matière de droit et enfin de voir comment utiliser les mécanismes internationaux de contrôle des droits de l'enfant dans sa pratique professionnelle.

1. Strasbourg (droits de l'enfant sur le plan Européen)² :

Le conseil de l'Europe situé à Strasbourg a pour objectif premier de veiller au respect des valeurs fondamentales telles que les droits de l'homme, la démocratie et la prééminence du droit sur tout le continent Européen.

Les participants de ce voyage ont ainsi rencontré la division des droits de l'enfant, direction générale de la cohésion sociale qui a présenté le programme « construire une Europe pour et avec les enfants ». Les outils de ce programme des normes du conseil de l'Europe se composent de conventions (normes contraignantes) et des recommandations (non-contraignantes). Ceux-ci ont un lien direct avec notre travail car les recommandations que les Etats doivent respecter encadrent des institutions avec lesquelles nous travaillons (ex : SAJ, SPJ...)

1. Les droits de l'enfant en Europe dans la pratique : DOULLIEZ V. 2010 ;

JDJ n°296

2 Ibidem

Permanence psychosociale

La Charte sociale européenne est un traité du Conseil de l'Europe qui tend à la sauvegarde des droits économiques et sociaux (tels que la santé, le logement, l'éducation, l'emploi, la protection juridique, la non-discrimination, la libre circulation,...).

Une des particularités du système est que les Etats ont le droit de ratifier seulement certaines dispositions de la charte. Le contrôle est organisé par le comité européen des droits sociaux et en matière des droits de l'enfant, le comité a été amené à statuer sur le travail des mineurs de moins de 15 ans, les châtiments corporels, le droit au logement ou à l'assistance médicale pour les enfants en situation illégale ou Roms...

Ensuite, les visiteurs sont allés à la rencontre d'un groupe qui dépend de la direction générale des droits de l'homme et des affaires juridiques qui travaille sur un projet « d'une justice adaptée aux enfants » et qui se centre sur la question des jeunes en Europe confrontés d'une manière ou d'une autre à la justice civile, administrative ou pénale. On voit alors ici le lien avec notre travail à la permanence car nous sommes habitués à accompagner des jeunes aux cabinets de leur juge par exemple.

La cour Européenne des droits de l'homme est une juridiction internationale compétente pour statuer sur des requêtes individuelles ou des Etats qui invoquent des violations de la convention Européenne des droits de l'homme. Les demandes ne

sont en principe recevables que si toutes les voies de recours dans l'Etat national ont été épuisées mais cette cour ne procède pas à l'audition des enfants. Parmi les thèmes concernant les enfants, l'on retrouve dans de nombreux arrêts la protection de l'enfant dans le cadre familial (le droit d'hébergement, l'enlèvement international, le placement), le droit à l'éducation, l'expulsion des mineurs étrangers, les châtiments corporels et autres traitements inhumains ou dégradants et la justice des mineurs.

Il - Genève :

Le Comité pour les droits de l'enfant, institué par la Convention internationale des droits de l'enfant, contrôle à intervalles réguliers la manière dont les États liés à la Convention l'appliquent en leur sein. Justement, cette convention est la convention la plus signée et ratifiée dans le monde.

En effet, 2010 était une année importante pour les droits de l'enfant en Belgique car le gouvernement devait présenter devant le comité des droits de l'enfant des Nations Unies, son rapport quinquennal relatif à l'application par notre pays de la convention internationale des droits de l'enfant.

La présidente de la commission nationale pour les droits de l'enfant a tenté de répondre aux questions des experts qui évaluent l'application de cette convention.

Permanence psychosociale

Le problème est que la configuration institutionnelle de notre pays est un peu compliquée mais les experts ont à plusieurs reprises fait savoir qu'ils ne parvenaient pas à comprendre quelle était en réalité la politique générale de la Belgique et qui coordonnait quoi, en insistant sur la nécessité pour l'État fédéral de « fédérer » les droits de l'enfant.

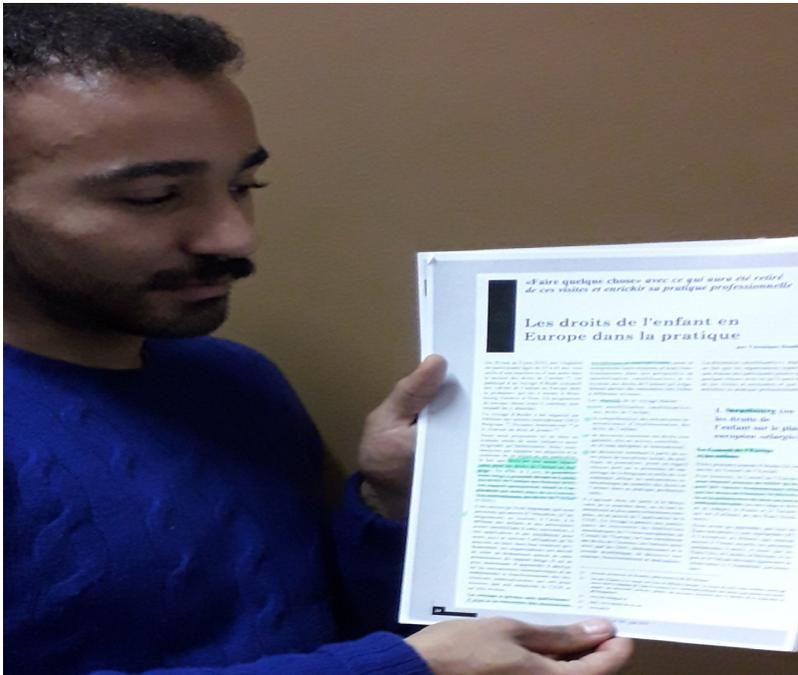
Une autre question belge considérée grave par le Comité est celle du dessaisissement des mineurs pour des faits commis après seize ans. En effet ceux-ci sont jugés comme des adultes. Les interlocuteurs rencontrés ont très souvent pu démontrer que leur travail dans ces institutions européennes, internationales ou universitaires ne peut véritablement exister

et n'a d'ailleurs d'intérêt que s'il se nourrit des activités de terrain existantes dans chaque État (que ce soit dans le secteur social, juridique, policier,...), les deux niveaux se complétant mutuellement.

En effet, pour faire simple, disons que notre travail de terrain (via les rapports remis aux autorités) permet de nourrir des réflexions, qui à leur tour remontent vers des groupes de travail comme des questions spécifiques et finissent par devenir des directives ou recommandations.

J'espère que cela vous semble clair et si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous solliciter.

Ahmed



Permanence psychosociale

Journée internationale des droits de la femme.

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, Inser'Action a été invitée par la commune de Saint-Josse à l'évènement : L'art au féminin.

Je m'y suis rendue avec quelques femmes du groupe d'alphabétisation. Nous avons pu assister à plusieurs représentations : danses, récitations de poèmes, exposition de peinture et de céramiques, ... Ce fut un moment très chouette et convivial.

Avant que cela ne commence, j'ai eu l'occasion de discuter avec les femmes de mon groupe concernant la thématique des droits des femmes et voici ce qu'il en ressort :

En général, elles estiment qu'en comparant le passé au présent par rapport à ce qu'elles ont connu, entendu, etc. il y a une amélioration, la société prend le bon chemin.

« Les femmes sont comme les hommes, maintenant il n'y a plus vraiment de différences par rapport à avant.

Au Maroc, les femmes sont devenues de plus en plus indépendantes : elles étudient, travaillent, ont le permis, etc.

Dans la loi au Maroc, les femmes ont quand même beaucoup de droits : il y a des lois qui ont été mises en place pour les protéger. Par exemple, le mariage c'est à partir de 18 ans, les filles qui se mariaient

mineures ce sont les filles qui se mariaient religieusement et non civilement mais le mariage civil a été rendu obligatoire.

La possibilité légale est présente mais souvent c'est plus au niveau de la mentalité et de la culture que certaines choses ne sont pas faites, c'est de ce côté-là que certaines choses doivent encore évoluer.

Mais dans un sens, pour les personnes marocaines qui sont venues en Belgique ou étant marocaines d'origine, il faut quand même garder un minimum de leur culture, certaines « recommandations » sont faites pour protéger la femme. Parfois les choses deviennent floues et on risque de ne plus faire la différence entre le bien et le mal. Il y a les droits, c'est bien mais cela n'empêche pas de réfléchir et de ne pas foncer en se disant « j'ai le droit alors je fonce ». »

Je leur ai demandé ce qu'elles pensaient de l'organisation et des événements autour de la journée de la femme ?

« C'est un peu comme toutes les fêtes, il y a un côté commercial comme la fête des mères, des pères, la Saint-Valentin, etc. Il ne faut pas un jour en particulier pour faire la fête, s'offrir des choses, etc.

Le côté positif comme aujourd'hui c'est que cela nous permet de nous réunir, de rencontrer des gens, de découvrir des choses. »

Je leur ai demandé s'il fallait une journée de l'homme ?

Permanence psychosociale

« Au Maroc, beaucoup d'hommes disent et nous pourquoi il n'y a pas une journée de l'homme. Mais c'est parce qu'on fête le changement, l'acquisition des droits pour la femme pour les hommes ils avaient déjà ces droits.

On voit de plus en plus de femmes qui conduisent les transports en commun, qui sont pilotes, etc. et contrairement à ce qu'on croit, moi, j'ai déjà entendu plusieurs hommes qui disent que les femmes conduisent mieux que les hommes car elles font plus attention, se disputent moins, sont moins nerveuses au volant. »

Je leur ai demandé si elles étaient contentes d'être des femmes, c'était un oui unanime et les adjectifs qu'elles donneraient pour « définir » ce qu'est une femme sont : forte, patiente, tendre et pas rancunière car même lorsqu'il y a des choses négatives qui blessent ou autres, elles ont un grand cœur et ont la capacité d'oublier et de ne garder que le positif.

Nous avons pu confronter nos idées par rapport à l'acquisition des droits des femmes grâce à l'exposition « Identités féminines » de l'asbl Eyad. L'exposition nous informe quant aux dates importantes concernant les

femmes tout en « comparant » la Belgique et la Turquie et cela venait déconstruire certaines idées reçues concernant la population. En voici quelques exemples.

Le 1er étant le droit de votes des femmes qui a été accordé en 1934 en Turquie et seulement en 1948 en Belgique. En voici d'autres :

1^{ère} femme médecin : 1884 pour la Belgique – 1923 pour la Turquie

1^{ère} femme 1^{er} ministre : 1993 pour la Turquie – 2019 fonction par Intérim en Belgique

1^{ère} femme pilote : 1910 pour la Belgique – 1936 pour la Turquie

1^{ère} femme journaliste : 1892 pour la Turquie – 1894 pour la Belgique

Voilà pour le petit partage de cette journée d'échanges et de rencontres.

A bientôt

Coralie
Assistante sociale

Quelques photos de nos activités



Les différentes dates clés de l'émancipation des femmes.

Quelques photos de nos activités



Les castors à Namur....

Quelques photos de nos activités



Les castors à Namur



Les juniors au musée des enfants

Quelques photos de nos activités



Sortie sous la neige

Quelques photos de nos activités



Visite de Namur suite.....

Quelques photos de nos activités



Visite du parlement Européen



Visite du parlement Européen

Voici le calendrier du mois de Mars 2020

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Les juniors visitent l'envers du décor du centre culturel la Vénérie

Mars 2020

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
02 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	03 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 16H30 / 18h30	04 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	05 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre : 18h/20h NATATION 16H30 / 19H	06 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	07 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
09 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	10 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 16H30 / 18h30	11 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	12 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 16H30 / 19H	13 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	14 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
16 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	17 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 16H30 / 18h30	18 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	19 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 16H30 / 19H	20 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	21 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
23 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	24 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 16H30 / 18h30	25 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	26 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 16H30 / 19H	27 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	28 CASTORS 13H30 / 18H
30 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	31 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 16H30 / 18h30				

Côté activités éducatives

Les castors en visite à Namur

Durant la semaine de carnaval, nous avons préparé une multitude d'activités pour le groupe des castors. Nous avons réalisé des jeux, du sport mais aussi des activités plus culturelles. L'une de ces activités était la visite de la capitale wallonne.

Pour nous y rendre, nous avons dû prendre le train. Il faut compter un peu plus d'une heure entre la gare de Bruxelles-Nord et celle de Namur. Je pense que les trajets en train sont également des moments importants pour les enfants. Certains discutent, d'autres jouent aux cartes, et apprennent ainsi à se connaître.

Une fois sur place, les enfants ont commencé par un grand jeu d'orientation dans la ville. Nous avons formé quatre groupes. Chaque groupe était composé de sept jeunes et d'un éducateur et a reçu une fiche reprenant une liste de 10 lieux à aller prendre en photo. Cette liste était accompagnée d'une carte de la ville de Namur.

Cette journée avait deux objectifs. Premièrement, la visite d'une ville comme Namur permet, selon moi, aux enfants de s'ouvrir et de s'approprier l'histoire de leur pays. En effet, Namur est une ville remplie de monuments historiques (Citadelle, beffroi, tours, cathédrale, etc.).

Il est important pour chacun d'entre nous de comprendre son histoire. Si l'on sait d'où l'on vient, il est plus facile de comprendre où l'on est et où l'on va.

Deuxièmement, les enfants ont dû eux-mêmes, par petits groupes, retrouver les différents monuments à l'aide d'une carte. Cette manière de faire avait pour but de travailler l'orientation ainsi que la débrouillardise des castors. Tout le monde ne sait pas lire une carte. Il faut d'abord trouver notre emplacement, repérer le lieu d'arrivée et chercher le meilleur parcours pour s'y rendre.

Durant l'après-midi, nous nous sommes rendus à la citadelle. Celle de Namur est immense. Il nous a fallu une bonne demi-heure pour gravir le chemin pentu qui y donne accès. Le matin, les enfants avaient repéré la tortue dorée géante qui surplombe la citadelle. Ils ont donc souhaité la voir de plus près. Une fois en haut, la vue est splendide. Une vue complète sur la ville de Namur et ses environs.

Pour terminer la journée, nous nous sommes rendus dans un parc non loin de la gare de Namur. Les enfants ont eu l'occasion de se défouler en attendant le train.

Je vous remercie pour votre lecture !

Félix

Educateur

Côté activités éducatives



Un des groupes de castors le long de la Meuse

Côté activités éducatives

Un carnaval pas comme les autres...

J'aimerais vous résumer la semaine de Carnaval passée avec les juniors.

Tout d'abord, nous avons fait un jeu très sympa qui s'appelle le parachute, les enfants croyaient qu'on allait faire un saut mais en vérité il ne s'agissait que d'un jeu sportif. En effet, ils ont dû faire plusieurs jeux dont le chat et la souris. La souris en dessous du parachute qui essaye de fuir le chat qui ne la voit pas et qui est au-dessus du parachute.

Jannat et Hidaya étant petites ne se faisaient pas avoir facilement par le méchant chat.

Ensuite, nous avons fait trois équipes : l'équipe de Mohamed, l'équipe de Yassine et mon équipe pour faire un stratège dont le but est de développer des stratégies pour trouver les drapeaux des équipes adverses.

La composition était comme la suivante :

Dans l'équipe de Mohamed : Nawfel, Amine, Safwane, Nouah et Adam.

Dans l'équipe de Yassine : Naim, Ayoub, Mehmet Ali et Adam E.

Dans mon équipe : Mohamed, Amjad, Souleyman, Jannat et Hidaya.

C'était vraiment une journée très compétitive et ils ont tous bien participé malgré le temps. Il fallait qu'une équipe gagne et c'était celle de Mohamed. Elle a su trouver les deux drapeaux et remporter la partie.

Ensuite, nous nous sommes rendus à Watermael-Boitsfort pour visionner un film intitulé « Paddy, la petite souris » à La Vénérie, un centre culturel. Le film abordait des thématiques très intéressantes telles que les apparences trompeuses, les préjugés, les stéréotypes de façon très abordable.

Le film raconte l'histoire d'un lapin qui s'est fait voler ses noisettes et qui a fait appel au Commissaire Gordon qui était une grenouille. Tout le monde croyait que c'était la renarde, la méchante à cause de son apparence effrayante. En essayant de piéger la renarde, les enfants lapins sont tombés dans leur propre piège et la renarde est venue pour les aider à sortir du trou mais elle leur a fait peur afin qu'ils ne reviennent plus.

Par après, Paddy, assistante du Commissaire Gordon trouve les coupables qui étaient des lapins paresseux et elle apprend qu'on peut parfois avoir l'air d'être gentil mais finalement ne pas l'être et qu'il faut se méfier des jugements trop rapides.

Pour terminer cette journée, Estelle, l'ancienne éducatrice d'Inser'action, nous a fait visiter l'arrière de la scène de théâtre. Nous avons visité les loges des comédiens, les bureaux des travailleurs, la bibliothèque, ...

Nous avons passé une très belle semaine de Carnaval.

J'espère les revoir au plus vite ! Mon groupe des juniors, les plus forts !

Beyza

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives

Se déplacer... pas si simple

Durant la semaine de carnaval, nous avons organisé une activité sur le street art, l'art de rue et plus particulièrement dans le quartier des Marolles. L'idée de cette activité est de transmettre des notions liées à l'art mais surtout de pouvoir s'orienter sur un plan ou via une application.

1. Peux-tu stp te présenter en quelques mots ?

Bonjour je m'appelle Hajar. J'ai 16 ans. J'ai débuté les activités chez les juniors, c'est vous dire, Inser'ation et Moi, c'est une longue histoire.

Je suis passée par le groupe intermédiaire des castors et me voici depuis deux ans chez les grands.

2. Que penses-tu de l'activité ?

Je pense que cette activité a su m'apporter certaines notions que je ne connaissais pas.

Par exemple, j'ai pour habitude d'utiliser mon téléphone quand je souhaite me déplacer.

Ici, le fait d'utiliser un Pc bien que ce soit la même version sauf que les outils sont différents a fait que j'étais perdue (sans jeu de mots).

Avec mon groupe, nous devons définir un itinéraire en utilisant une série d'adresses

et tenter de nous projeter dans les différentes étapes de notre parcours à l'aide d'images correspondantes à nos destinations (associer un lieu à une image et avoir des points de repère).

Obtenir un itinéraire des plus cohérents n'est pas toujours évident, nous avons mis des heures à tenter de réussir cet exploit. Mais il est vrai que j'ai omis de vous dire quand nous avons commencé à faire notre parcours nous étions sur l'application maps (une application permettant de définir un itinéraire via ordinateur) en mode voiture... Donc obtenir un trajet pour piéton restait légèrement compliqué.

3. Qu'elle était ta place dans le groupe ?

J'ai occupé la place de leader tout le long de cette activité, mes connaissances et mes compétences m'ont permis d'être propulsée à l'avant et ce de manière naturelle.

Ce n'est pas si facile, d'occuper cette place. Le groupe attendait beaucoup de moi, c'est-à-dire de le motiver dans certaines situations, d'en d'autres éclaircir certains points, permettre à tous d'avoir une place active dans l'activité, ...

En bref, ce n'était pas gagné.

Merci, Hajar pour ces quelques mots et comme toujours ce fut un réel plaisir.

Ali .

Côté activités éducatives



Phase de recherches et d'établissement de l'itinéraire avant l'activité

Côté activités éducatives

Nouvelle recrue

Qui suis-je ?

Petit, j'étais enrobé comme un chocolat. Renfermé sur moi-même mais ouvert avec les autres. C'est contradictoire hein ? En croquant la vie à pleines dents, j'ai grandi encore et encore. Les études, c'était une autre paire de manches. Quand on grandit dans une culture où la seule ambition est l'argent, faire le choix de poursuivre les études est difficile, surtout dans le secteur social. Soutenu par ma famille, j'ai gravi les échelons jusqu'à devenir celui que j'ai toujours voulu être, un éducateur. Débordant de joie et de bonne humeur, j'ai découvert une passion et un mode de vie qui commençait à se préciser sur ce métier. Un métier rempli de bonheur et parfois de colère. Non pas contre les enfants mais contre moi-même faute de ne pouvoir être à la hauteur.

Puis, il y a la fainéantise qui m'habitait mais qui se dissipât, pour laisser place à l'une de mes passions : le sport. Le sport quand je m'ennuie le sport quand je suis triste ou même pendant les moments joyeux. C'est devenu une passion qui n'arrête pas de grandir.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je me présente, je suis Fehmi, 22 ans et d'origine turque.

Mon aventure à inser'aktion a commencé le 22 janvier 2017. C'était mon premier lieu de stage et aussi ma première expérience dans le métier. Je faisais alors des études d'éducateur spécialisé en activités socio-sportives. J'avais choisi cette option car

j'aime le contact humain mais aussi le sport.

Dès mon arrivée, j'ai été accueilli très chaleureusement. C'était une équipe jeune et ayant l'habitude de recevoir des stagiaires. Je me suis vite fait une place parmi l'équipe et j'ai commencé à vraiment m'attacher à cette institution.

Les enfants étaient tellement attachants que préparer des activités pour eux était pour moi un plaisir. Tous les jours, et encore maintenant, j'ai hâte de les revoir pour discuter, échanger et faire des jeux avec eux.

J'ai vite compris que ce métier était pour moi. Après 2 mois de stage, j'ai commencé à travailler en tant qu'étudiant. J'ai travaillé 2 ans avec les castors. Ensuite, à partir des vacances d'été de 2019, j'ai rejoint le groupe des grands avec lequel j'ai commencé de nouvelles aventures.

Cela va faire donc plus de 3 ans que je suis à inser'aktion. J'ai récemment été diplômé après mes 3 ans de Haute école en tant qu'éducateur spécialisé. Et juste après ce diplôme, j'ai eu la confiance de la direction et de l'équipe et j'ai été engagé dans l'institution.

Mes plus grosses qualités sont ma motivation et mon dynamisme qui seront toujours présents pour les enfants et l'équipe.

J'espère du fond du cœur d'être un des piliers de l'institution et de continuer pendant des années à servir l'équipe et les enfants.

Fehmi

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives

Tournoi de l'éducation.

Ali et moi-même avons mis en place un tournoi qui comptait toute une liste de petits jeux qui tournaient autour des difficultés des enfants principalement au niveau de l'école, du handicap, des inégalités, des différences, du harcèlement, etc.

Nous avons réalisé cette activité avec le groupe des castors du mercredi et le groupe des grands du samedi.

Notre but était de favoriser la cohésion de groupe autour d'un but commun, de comprendre l'importance des règles à travers le jeu et le lien avec la vie de tous les jours en plus de comprendre ce que signifie le harcèlement, l'égalité des chances, etc.

Lors de ce tournoi, nous avons voulu accentuer l'un des sujets abordés. Nous ressentions le besoin d'apprendre aux enfants et aux jeunes ce qu'est plus particulièrement le harcèlement, car concrètement, c'est un terme que nous entendons régulièrement, mais de quoi s'agit-il réellement ?

La définition que nous donne le dictionnaire Larousse est la suivante. « Le harcèlement est un enchaînement d'agissements hostiles répétés visant à affaiblir psychologiquement la personne qui en est la victime. »

Nous avons réalisé toutes sortes de petits jeux qui démontraient ce qu'est le harcèlement. Suite à cela, certains enfants sont venus me confier qu'ils ne se rendaient

pas compte qu'un mot ou un geste réalisé à répétition pouvait à ce point blesser quelqu'un et qu'ils feraient plus attention.

D'autres sont venus me dire qu'ils essaieraient de réagir différemment s'ils se retrouvaient face à une situation de harcèlement, qu'ils iraient prévenir un professeur, en parler à un adulte mais qu'ils ne resteraient pas sans rien faire. Nous leur avons expliqué que chaque personne a droit à de l'aide mais que souvent, nous n'osons pas parler du harcèlement par peur de ce que cela pourrait engendrer ou par honte. Nous avons aussi discuté de ce qui est possible de faire pour la personne qui se fait harceler.

L'un de nos jeux consistait à leur faire comprendre que quoi qu'il arrive, il faut en parler, à un proche, à un professeur, à un parent, à quelqu'un de notre famille, ... peu importe, le plus important c'est d'en parler.

Nous avons aussi expliqué aux enfants et aux jeunes que le harcèlement n'était pas uniquement à l'école. En soi, il y a deux gros types de harcèlement, le moral et le physique et dans ces catégories, nous retrouvons le harcèlement professionnel, le harcèlement sexuel, le cyber harcèlement, etc. Nous voulions qu'ils comprennent que toute personne peut être touchée par ça et que ce n'est pas une faute de sa part, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Nous avons aussi entamé le sujet du pourquoi certaines personnes en harcèlent d'autres.

Un enfant m'a demandé « mais madame, pourquoi les gens sont-ils méchants ? »

Côté activités éducatives

Nous leur avons expliqué que certaines personnes ressentent de la jalousie, de la colère, une sorte de médiocrité d'eux-mêmes et que c'était le plus souvent un mécanisme de défense de leurs propres peurs.

J'espère que ce tournoi aura pu faire réfléchir les enfants et qu'ils ne se laisseront pas faire s'ils venaient à se retrouver face à ce genre de situation.

Voici quelques témoignages suite à ce tournoi...

Dina T. 10 ans :

Pour un jeu, Ali nous a donné des noms d'équipes pas sympas. Au début on trouvait ça drôle et finalement Manal a réagi en disant que ce n'était pas bien. Ensuite nous avons fait un dessin de ce que représentait le harcèlement. Je connaissais déjà le harcèlement, c'est bien de montrer et d'expliquer pour que ça ne se reproduise pas. Il ne faut pas harceler les autres.

Manal M. gans :

Je trouve que c'était bien de nous expliquer ce qu'est le harcèlement comme ça si certains ne savaient pas ou ne connaissaient pas, maintenant ils savent. J'ai appris que parfois des personnes se moquaient des personnes handicapées, je ne savais pas que certains faisaient ça et je ne savais pas qu'il y avait du harcèlement dans tous les secteurs, comme

celui du travail, entre amis, entre adultes, etc.

Paul-Pierrot N. gans :

Le tournoi m'a appris que ce n'était pas bien de harceler, que le harcèlement c'était physique et moral. Ali et Roxan nous ont demandé de dessiner un croquis en rapport avec le harcèlement et avec ce que nous avons compris. J'ai dessiné une personne qui sort de chez elle et qui se fait attraper par une bande. C'est ça que j'imaginai dans le harcèlement. Quand je vois quelqu'un se faire harceler j'ai l'impression que ça va être moi. J'ai compris que de ne pas réagir face à une situation extérieure de harcèlement c'était « y participer », si j'étais harcelé, j'aimerais qu'on m'aide.

Ziad M. 9 ans :

Pendant le jeu où Ali nous avait donné des noms d'équipes pas sympas, ça me rendait un peu triste quand il me traitait de gros. Je pensais que le mot gros était pas un mot insultant ou méchant, suite à ça je me suis rendu compte que ça pouvait quand même l'être. Le harcèlement peut rendre triste. Les filles sont plus souvent harcelées que les garçons et ça me rend triste. Je ne savais pas qu'on pouvait se moquer des gens malades, handicapés, ou des gens différents. Ce que je n'aime pas dans le harcèlement c'est la jalousie, la moquerie, la violence, et tous les trucs comme ça.

Roxan

Côté activités éducatives



Jeux de confiance et de solidarité lors du tournoi de l'éducation

Côté activités éducatives

Ma conscience, ma force.

Ce mois-ci, j'ai choisi de vous parler du contenu de ma dernière formation : « Pause en pleine conscience ».

Vous le savez sûrement, l'équipe d'Inser'Action se forme en permanence pour acquérir de nouveaux outils à destination des enfants et des jeunes.

Nous y participons toujours activement et tentons d'en retirer un maximum au bénéfice du public animé...que ce soit une formation sur de nouveaux jeux ou sur des ateliers pour travailler sur les sentiments et les émotions des jeunes, sur des techniques de médiation ou de gestion des conflits, sur de nouvelles manières d'analyser les situations ou sur la communication non-violente, l'originalité et les thèmes ne manquent pas.

Un constat que l'on peut faire à l'EDD, c'est que les enfants et jeunes ont souvent du mal à se « centrer » ou se concentrer sur leur matière, sur leur exercice, ils stressent souvent à l'avance en appréhendant les contrôles et examens. La peur s'imisce souvent pour leur faire perdre tous leurs moyens lorsqu'ils en ont le plus besoin.

De même, les distractions lors des séances d'études sont nombreuses et réviser après une journée entière de travail reste très difficile.

Afin de pallier à tout cela, nous avons

déjà mis en place plusieurs outils dont le dessin, la peinture, les jeux de société à vertu éducative, la lecture, etc.

Cela fait déjà plusieurs années que nous pensons à la pédagogie active, à la relaxation et à d'autres moyens de garder les élèves motivés, impliqués et concentrés mais il est important de prendre le temps d'analyser les choses, de préparer la mise en place de ces nouvelles techniques et de réfléchir sur la manière d'aborder ces nouvelles disciplines positives.

Voici enfin venu le temps de la pleine conscience.

S'apparentant à la méditation traditionnelle, cette technique a été laïcisée de manière à ne pas interférer avec la confession de chacun et de pouvoir être plus facilement utilisée dans tout type d'environnement dont le scolaire bien évidemment.

Les vertus et points forts de la méditation sont nombreux mais je ne citerai que les plus évidentes, celles qui nous intéressent grandement dans l'encadrement pédagogique ou scolaire des enfants...

- Cela permet une meilleure oxygénation du cerveau et d'avoir donc les pensées plus claires

- Cela permet aussi de se recentrer ce qui permet une meilleure concentration, plus soutenue et plus profonde

-Cela permet de renforcer le système immunitaire et donc de moins tomber malade.

Côté activités éducatives

- Cela calme et réduit le stress, l'anxiété et permet d'éviter les dépressions
- Cela développe les capacités cognitives et cérébrales de manière harmonieuse
- Cela permet une meilleure gestion de son énergie propre et de ses émotions

Nous avons commencé à mettre doucement en place des exercices de ce type lors de nos ateliers « Active TA Biblio » afin d'être plus détendu et attentif lors des différentes lectures.

Les enfants ont beaucoup apprécié les mouvements et les sensations produites... ils ont marqué leur intérêt pour cette discipline douce et ont émis la demande d'un atelier spécial sur le yoga, la relaxation et la méditation en pleine conscience. Nous avons donc décidé avec notre animatrice-bibliothécaire de changer le thème de l'atelier suivant pour faire découvrir aux enfants la sérénité partagée d'une séance de relaxation.

Si l'envie vous en prend, vous pouvez par exemple lire « Le Livre du voyage » de Bernard WERBER ou encore écouter les méditations de Christophe ANDRE et de Deepak CHOPRA...

Lors des activités de vacances de carnaval, nous avons aussi mis en place une séance complète de relaxation méditative avec l'aide des écrits de WERBER plus connu pour sa série de romans philosophique « Les fourmis ».

Très réceptifs, les enfants en sont ressortis plus calmes, plus reposés et plus sereins.

Nous vous en reparlerons très certainement dans quelques semaines, le temps pour les enfants de profiter des bienfaits de l'atelier ainsi que de nous faire part de leur ressenti.

Richard

Côté activités éducatives





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

